



Presse Régionale
T.M. : 184 696

☎ : 04 67 07 67 07
L.M. : 589 000

MIDI LIBRE

34

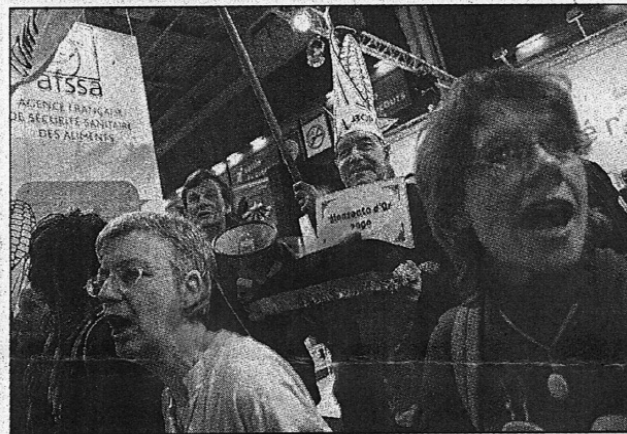
DIMANCHE 1ER MARS 2009

Europe Bruxelles veut imposer le maïs OGM de Monsanto

Le pari est risqué pour la Commission européenne, à trois mois des élections au Parlement de Bruxelles. Elle veut en effet contraindre les pays récalcitrants à cultiver des plantes OGM, donc génétiquement modifiées. En contradiction avec une partie des 494 296 878 Européens.

Premiers « très mauvais élèves » de la classe OGM : la Hongrie et l'Autriche. Demain, le *plenum* des ministres européens de l'Agriculture a pour mission de les contraindre à lever l'interdiction de cultiver le maïs génétiquement modifié, MON 810, de la multinationale américaine Monsanto.

Le problème est que personne ne sait très bien pourquoi la Commission - et singulièrement son président, José Manuel Barroso - est si pressé d'imposer cette culture, que des millions d'Européens refusent avec la dernière énergie.



Remise du "Monsanto d'or" à l'Afssa par les faucheurs volontaires. AFP.

Y compris, notamment en France, en fauchant les essais de culture en plein champ.

Justement, la France constitue la prochaine cible de Bruxelles, avec la Grèce, sur ce terrain labouré et miné. Le 12 février dernier, l'Agence française de sécurité sanitaire

des aliments (Afssa) avait rendu un avis selon lequel le maïs OGM du semencier américain ne présente pas de danger pour la santé humaine. Ecologistes, faucheurs volontaires et opposition étaient montés au créneau. A tel point que François Fillon, le Premier mi-

nistre, avait dû botter en touche : « La France maintient la suspension en attendant la décision de la Commission européenne, qu'elle respectera. »

Une décision qui devra être prise à la majorité qualifiée, mais qui est loin de réunir tous les suffrages. Le pointage actuel parle, sur 27 Etats membres, de 4 pour cette culture et... 19 contre ! Les débats entre ministres et Commission s'annoncent donc chauds, sinon houleux. D'autant que si la majorité des pays demeure opposée à MON 810, il sera difficile de faire avaler le contraire et de force aux consommateurs européens.

Qui seront aussi des électeurs, le 4 juin prochain... ●

Philippe DAGNEAUX

► A LIRE : « Le monde selon Monsanto », Marie-Monique Robin, 370 pages, éditions La Découverte (2008)